

INFRASTRUCTURES

SA RÉGION

# Le coup de la panne passe de plus en plus mal

VALLÉE-EN-CHAMPAGNE/DORMANS Des habitants ont manifesté pour se plaindre des microcoupures d'électricité.



Réunis devant le poste EDF de Dormans, ces habitants veulent que cessent les micro-coupures dont ils sont victimes depuis des années.

Is manifestent parce qu'ils en ont assez. Assez de voir leur écran de télévision s'éteindre, leur réveil se remettre à zéro, leur chaudière se mettre en sécurité. « Cela fait neuf ans qu'on a ce problème », soupire Dominique Bré qui a pris la tête de la contestation. Le problème de ces habitants de Vallées-en-Champagne dans l'Aisne, c'est la succession de micro-coupures d'électricité, à raison d'environ trois par mois. Et le gestionnaire Enedis ne parvient pas à résoudre leur problème.

C'est pourquoi ils ont décidé ce samedi d'organiser une petite manifestation pour faire parler d'eux au poste EDF de Dormans dont ils dépendent. « Le souci, glisse Domi-

nique Bré, c'est qu'on est à cheval sur deux zones administratives différentes et Enedis Aisne ne parvient pas à s'entendre avec Enedis Marne. »

*«Dimanche dernier, il y a eu une coupure pile pendant un petit festival alors que notre député de l'Aisne était là»*

Dominique Bré

Malgré des travaux engagés par le prestataire de services, les micro-coupures persistent. Tous espèrent « une réunion avec toutes les parties ».

« Ils nous disent tantôt que c'est la

faute des arbres, des oiseaux, des travaux agricoles... » s'agace une habitante de la Chapelle-Monthodon, une des communes les plus touchées par l'événement. D'ailleurs, la maire de cette commune déléguée, Jacqueline Picart, soutient de près ce mouvement. « Moi, j'ai une voisine qui a vu sa machine à laver griller », souffle-t-elle.

Mais les habitants ont bien l'espoir d'obtenir enfin des réponses d'Enedis. « Le député marnais Eric Girardin (LREM) m'a dit qu'il s'en occupait, sourit Dominique Bré. En plus, dimanche dernier, il y a eu une coupure pile pendant un petit festival alors que notre député de l'Aisne, Jacques Krabal, était là. Au moins, il a pu voir ce que ça causait. » ■ MAXIME MASCOLI